

Lettre pour le 150^{ème} anniversaire des Apparitions

J... comme Jubilé

L'origine du jubilé est biblique. Il faut repartir d'assez loin. L'Écriture nous dit que, le septième jour, Dieu se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait accomplie. L'homme étant à l'image et ressemblance de Dieu, il doit, lui aussi, se reposer le septième jour : c'est le sabbat. Mais l'homme est aussi un terrien. La terre a donc, elle aussi, droit au repos. Pendant l'année sabbatique, il est interdit à l'homme de travailler la terre, pour que celle-ci se repose. L'homme doit cultiver la terre mais non l'exploiter au point de l'épuiser : sage vision !

Quand sept années sabbatiques se sont écoulées, donc tous les cinquante ans, sera célébrée une année « jubilaire ». Le mot lui-même est dérivé de l'hébreu : le *yobel* est la trompe qui annonce, dans tout le pays, que l'année jubilaire commence. Le livre du Lévitique (25, 8-17) explique en quoi consiste le jubilé : cette année-là, les dettes doivent être remises ; chacun doit pouvoir rentrer dans son patrimoine. C'est l'année d'un nouveau départ. On comprend pourquoi le mot de « jubilé » est associé à la joie : c'est la joie de la libération. L'institution a-t-elle réellement fonctionné ? Peut-être pas mais l'utopie elle-même était remarquable. Le jubilé, c'est « l'année

de grâce » annoncée par le prophète Isaïe (61, 2) et advenue quand le Christ commence sa mission (Luc 4, 18).

Dans l'Église d'hier et d'aujourd'hui

L'Église catholique a repris cette tradition à partir de l'an 1300. Périodiquement, les papes ont proclamé une année sainte, un jubilé, au cours de laquelle les chrétiens pouvaient obtenir la remise de toute peine liée à leurs péchés : c'est l'indulgence qui a été si dévotée mais qui est, en son sens profond, le signe le plus achevé de la miséricorde divine. La périodicité des années saintes fut, au début, de 50 ans comme aux temps bibliques, puis de 25 ans.

Mais, en plus des jubilé réguliers, les papes peuvent déclarer des jubilé extraordinaires. Ainsi en 1933 fut célébré le jubilé pour le 1900^{ème} anniversaire de la Rédemption : il fut prolongé, si bien que Lourdes accueillit le cardinal Pacelli, futur pape Pie XII, pour le clore en avril 1935.

1858 : année jubilaire

Or, il se trouve que les Apparitions eurent lieu durant une de ces années de jubilé extraordinaires. Dans la situation difficile que connaît le Saint-Siège au milieu du XIX^{ème} siècle, le pape Pie IX proclama trois jubilé

Tiré à part de la revue **Lourdes Magazine** - 2007CONTACT : *Lourdes Magazine* - François Vayne (directeur) - 1, avenue Mgr Théas
65108 Lourdes Cedex (France) - lourdes.magazine@lourdes-france.comA
B
C
D
E
F
G
H
I

J

K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
X
Z

extraordinaires : 1851, 1854 et 1858. Car, si le jubilé est une fête, c'est d'abord, principalement, une année de prière et de conversion.

Il revenait aux évêques d'organiser le jubilé dans leurs diocèses respectifs. C'est ce que fit Mgr Laurence, par un mandement daté du 20 janvier 1858. Il explique à ses curés comment il faudra procéder. Il insiste, en particulier, sur la nécessité d'une prédication intense pendant quinze jours. Pour remplir cette tâche, les curés pourront faire appel à des religieux ou à des confrères.

Arrivé à la période des Apparitions, le curé de Lourdes, l'abbé Peyramale, n'a toujours pas trouvé de prédicateur pour sa paroisse. Il en réfère à l'évêque : que faire ? Nous ne connaissons pas la réponse de l'évêque. Mais nous connaissons celle de la Sainte Vierge. Le 18 février, elle demande à Bernadette de venir à la grotte de Massabielle les quinze jours qui suivent.

En grande partie, ce que se sont dit la Dame et Bernadette ne nous est pas connu. Bernadette a gardé jalousement

ses secrets, comme la Dame le lui avait demandé. Mais nous trouvons les éléments que souhaitaient le pape et l'évêque : une catéchèse de quinze jours, la prière, la pénitence. Le curé Peyramale, avant même d'être convaincu par le nom que la Dame daignera enfin prononcer le 25 mars, reconnaissait que les confessionnaux de l'église étaient pleins et que la ferveur de la population, durant ce Carême 1858, était exceptionnelle.

« J » comme jubilé

« J » comme joie

A ses origines bibliques, le jubilé était un temps de joie puisqu'il comportait l'annulation des dettes. Qui ne se réjouirait de voir ses dettes disparaître ? Or, la misère de la famille Soubirous n'a pas disparu. Les pièges tendus à Bernadette à cet égard n'ont pas fonctionné, que ces pièges soient tendus par des gens bien intentionnés ou des gens mal intentionnés. Bernadette, un temps, a continué de vivre au cachot. Quand elle l'a quitté, ce fut pour aller dans la classe des indigentes. Toute sa vie, elle traîna

Histoire

Pas de meilleur texte dans les « Ecrits de Bernadette » pour évoquer sa joie, que celui qui figure en tête d'un des « Carnets » qu'elle rédigea, à Nevers, pendant le mois de mai 1866, sous ce titre : « Le journal à la Reine du Ciel » : « Que mon âme était heureuse, ô Bonne Mère, quand j'avais le bonheur de vous contempler ! Que j'aime me rappeler ces doux moments passés sous vos yeux pleins de bonté et de miséricorde pour nous. Oui, tendre mère, vous vous êtes abaissée jusqu'à terre, pour apparaître à une faible enfant et lui communiquer certaines choses, malgré sa grande indignité. Aussi, quel sujet d'humilité n'a-t-elle pas. Vous, la Reine du Ciel et de la Terre, avez bien voulu vous servir de ce qu'il y a de plus faible, selon le monde. Ô Marie, donnez à celle qui ose se dire votre enfant, cette précieuse vertu d'humilité. Faites, ô tendre Mère, que votre enfant vous imite en tout et pour tout. En un mot, que je sois une enfant, selon votre cœur et celui de votre cher Fils... » (Sœurs de la Charité de Nevers, Les Ecrits de sainte Bernadette et sa voie spirituelle, présentés par André Ravier, éditions Lethielleux et Œuvre de la Grotte, 1993).

Dom Bernard Billet, moine à l'abbaye Notre-Dame de Tournay, Hautes-Pyrénées

cet asthme maudit qu'elle avait contracté dans son enfance misérable. Elle s'occupait de pauvres et de pauvresses. Elle soignait des sœurs aux abcès répugnants. Elle souffrit elle-même de longs mois avant de mourir en 1879. Où est la joie ?

D'après tous les témoins, Bernadette était de tempérament gai et répandait la joie autour d'elle, que ce soit avec les enfants ou avec les sœurs de sa communauté. Au-delà de la gaieté naturelle, elle a trouvé la joie dans le don de sa vie, dans le service des autres et dans l'union au Christ, le Christ crucifié mais si proche dans l'Eucharistie qu'elle a tant désirée et qu'elle a tant aimée. Dans ses derniers temps, elle se disait plus heureuse sur son lit de douleur qu'une reine sur son trône. Or Bernadette n'était pas femme à

inventer des phrases pieuses pour paraître exemplaire.

Lourdes, un jubilé permanent

A Nazareth, dans la synagogue, Jésus s'est appliqué à lui-même les paroles du prophète Isaïe : Dieu « l'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur » (Luc 4, 18-19). N'est-ce pas ce qui s'accomplit chaque jour à Lourdes, dans les gestes et le sacrement de réconciliation et dans le secret des cœurs ? La grâce du jubilé est presque observable, pour qui sait voir.

Mgr Jacques Perrier,
Évêque de Tarbes et Lourdes

exercice pratique

« Réjouis-toi ! »

Cet abécédaire (1) nous permet de vivre pas à pas les divers aspects de l'enseignement évangélique tel qu'il retentit à la Grotte de Massabielle. Nous en sommes déjà à J, comme... jubilé. Comment rendre concrète cette dimension d'exultation, malgré les soucis qui peut-être nous accablent ? Je souffre, je me sens seul, abandonné, et pourtant une force intérieure m'appelle au bonheur. Si je donne au Seigneur Jésus un peu plus de place dans ma vie durant les jours et les nuits qui viennent, une paix inexprimable m'habitera. Comme Marie, j'écouterai la présence divine me dire « réjouis-toi ! », et je redécouvrirai la source de cette joie mystérieuse qui bouleverse mon cœur : Dieu m'aime, sans condition.

François Vayne

(1) Cet abécédaire sera publié intégralement par NDL Editions.

clés

Comme on l'a justement souligné, le mot « Jubilé » suggère l'idée de « joie ». Une femme qui connaissait admirablement les choses de Dieu, Thérèse d'Avila, remarque que la joie qui vient de Dieu est mystérieuse et inexplicable, en face des satisfactions qui viennent des hommes qui sont toujours justifiées. La fondatrice de l'Assomption, Marie-Eugénie Milleret (canonisée le 3 juin 2007) dit de cette joie qu'elle est « une heureuse et discrète lumière qui vient du dedans ».

L'abbé Désirat, témoin de la 12^{ème} apparition, le 1^{er} mars 1858, remarque : « Bernadette, en égrenant son rosaire, remuait à peine les lèvres, mais, à son attitude, aux traits de son visage, on voyait que son âme était ravie... Le sourire dépasse toute expression ! » Marie avait commencé, dès cette « vallée de larmes », à introduire Bernadette dans ce qu'elle appelle, le 18 février, « l'autre monde », le monde du Royaume de Dieu, de *la justice, la paix et la joie dans l'Esprit Saint* (Romains 14,17). La grâce l'y maintiendra.

Père André Doze

Autour du monde

Lorsqu'on est loin de Lourdes, une année jubilaire prend un relief particulier. Ainsi, à travers le monde, l'association au Jubilé célébré à Lourdes ravive le lien de beaucoup de communautés chrétiennes. Le caractère exceptionnel de l'année jubilaire permet cela. Assez souvent un Jubilé de Lourdes renvoie également à l'histoire de la communauté elle-même. En effet, de nombreuses paroisses placées sous le patronage de Notre-Dame de Lourdes l'ont été à l'occasion d'un Jubilé, qu'il s'agisse de la décision de bâtir une nouvelle église (en 1908 à Vancouver, Canada,...), de sa construction effective (en 1888, à Singapour,...) ou de sa consécration (en 1908, à Rose Hill, Ile Maurice,...). Le Jubilé de Lourdes rappelle alors son identité à la paroisse, la renvoyant au don de la grâce reçue. Il en est de même pour les répliques de la Grotte de Lourdes. Sur les cinq continents, beaucoup d'entre elles sont liées à un Jubilé de Lourdes, comme c'est le cas, au Japon, de la grotte réalisée en 1933 à Nagasaki. Actuellement plusieurs projets ou chantiers sont en cours. En 2008, l'année jubilaire de Lourdes verra donc des églises (Tina-sur-Mer, Nouvelle Calédonie,...) ou des grottes (Hanceville, Alabama, Etats-Unis,...) devenir à leur tour signes d'une même grâce. Celle de Lourdes.

Père Régis-Marie de La Teyssonnière